

1906 2026

Victor Griffuelhes

120 ANS D'INDÉPENDANCE LA CHARTE D'AMIENS

**De GRIFFUELHES à BLONDEL,
Toute une Histoire gravée dans une médaille**



BLONDEL. Ces 5 ont été Secrétaire Général de notre Organisation. Jouhaux resta 38 ans à la tête de la CGT.

Au dos de cette médaille est inscrit : « **La Confédération Générale du Travail que continue FORCE OUVRIERE a 100 ans.** », paraphrase de la

En 1995, notre Confédération, la CGT-FO avait commandé une médaille avec les têtes de cinq illustres militants : GRIFFUELHES, JOUHAUX, BOTHEREAU, BERGERON et

fameuse réponse de BOTHEREAU à FRACHON

« **Nous continuons**

la CGT » (FRACHON

avait dit « **la CGT continue** »).



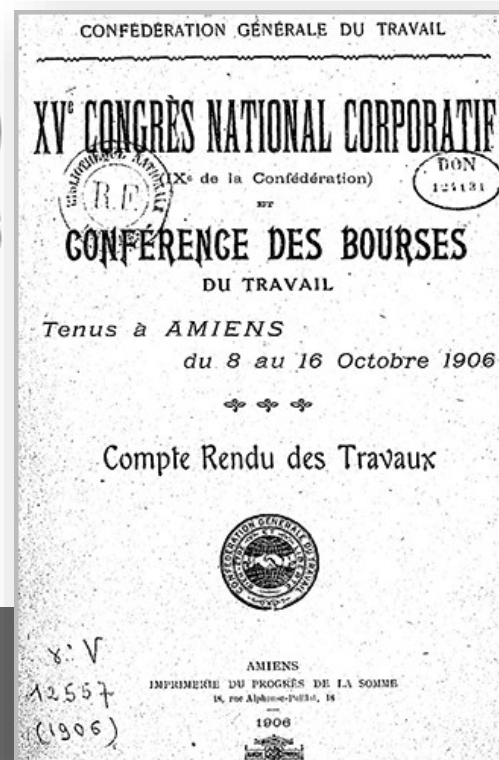
Oui, c'est indiscutable, nous sommes la CGT de la Charte d'Amiens. La seule qui continue à respecter la Charte d'Amiens (voir en page 10).

En cette période d'élections, il est toujours important de se le rappeler.

Mais la Charte d'Amiens c'est bien plus que l'indépendance, qui est l'outil pour mettre en œuvre nos aspirations, c'est-à-dire la fin du salariat.

LA CHARTE D'AMIENS

**Voici le texte de la motion adoptée le 13 octobre 1906
par le xve congrès national corporatif
(IXème de la Confédération générale du travail),
réuni à Amiens.**



Le Congrès confédéral d'Amiens confirme l'article 2 constitutif de la CGT :

La CGT groupe, en dehors de toute école politique, tous les travailleurs conscients de la lutte à mener pour la disparition du salariat et du patronat.

Le Congrès considère que cette déclaration est une reconnaissance de la lutte de classe qui oppose, sur le terrain économique, les travailleurs en révolte contre toutes les formes d'exploitation et d'oppression, tant matérielles que morales, mises en œuvre par la classe capitaliste contre la classe ouvrière.

Le Congrès précise, par les points suivants, cette affirmation théorique :

Dans l'œuvre revendicatrice quotidienne, le syndicalisme poursuit la coordination des efforts ouvriers, l'accroissement du mieux-être des travailleurs par la réalisation d'améliorations immédiates, telles que la diminution des heures de travail, l'augmentation des salaires, etc.

Mais cette besogne n'est qu'un côté de l'œuvre du syndicalisme ; il prépare l'émancipation intégrale, qui ne peut se réaliser que par l'expropriation capitaliste ; il préconise comme moyen d'action la grève générale et il considère que le syndicat, aujourd'hui groupement de résistance, sera, dans l'avenir, le groupement de production et de ré-

partition, base de réorganisation sociale.

Le Congrès déclare que cette double besogne, quotidienne et d'avenir, découle de la situation de salariés qui pèse sur la classe ouvrière et qui fait à tous les travailleurs, quelles que soient leurs opinions ou leurs tendances politiques ou philosophiques, un devoir d'appartenir au groupement essentiel qu'est le syndicat.

Comme conséquence, en ce qui concerne les individus, le Congrès affirme l'entière liberté, pour le syndiqué, de participer, en dehors du groupement corporatif, à telles formes de lutte correspondant à sa conception philosophique ou politique, se bornant à lui demander, en réciprocité, de ne pas introduire dans le syndicat les opinions qu'il professe au dehors.

En ce qui concerne les organisations, le Congrès décide qu'afin que le syndicalisme atteigne son maximum d'effet, l'action économique doit s'exercer directement contre le patronat, les organisations confédérées n'ayant pas, en tant que groupements syndicaux, à se préoccuper des partis et des sectes qui, en dehors et à côté, peuvent poursuivre en toute liberté la transformation sociale

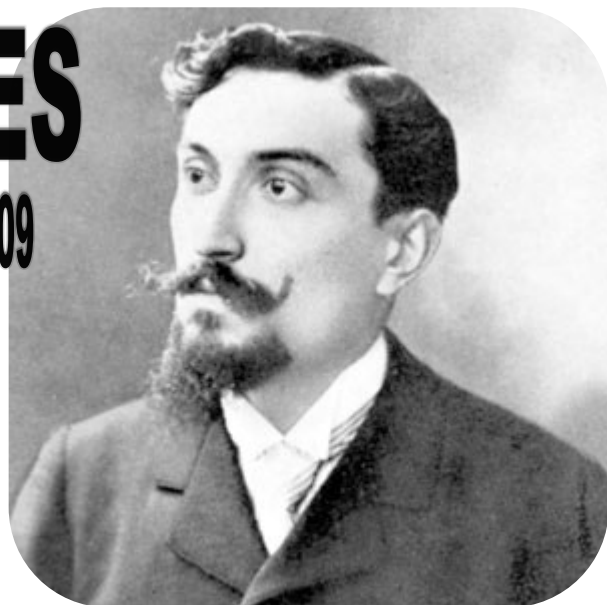
L'auteur, du projet de ce texte, est **Victor GRIFFUELHES**. Ce qui confirme que la CGT-FO est bien la continuité de la vieille CGT.

Les Guesdistes comme LENINE voulaient que la CGT soit une courroie de transmission.

Aujourd'hui, nous sommes toujours sur la ligne de l'indépendance et nous sommes bien les seuls.

Victor GRIFFUELHES

Secrétaire Général de la vieille CGT de 1901 à 1909



Victor Griffuelhes, né à Nérac le 14 mars 1874 et mort le 30 juin 1922 à Saclas (En Seine-et-Oise, aujourd'hui en Essonne), est un ouvrier cordonnier et un militant syndicaliste révolutionnaire. Il est le cinquième secrétaire général de la Confédération générale du travail de 1901 à 1909.

Né dans une famille pauvre venue du Cantal, Victor dut quitter l'école à l'âge de quatorze ans pour apprendre le métier de cordonnier qu'exerçait son père. Après de dures années pendant lesquelles il fut apprenti à Bordeaux, puis trimardeur de Nantes à Blois et à Tours, il s'installa finalement à Paris en 1893.

Très tôt Victor Griffuelhes prit une part active à la vie du syndicat général de la cordonnerie de la Seine, dirigé par son frère Henri. En 1899, il le représentait à l'Union des syndicats de la Seine (l'équivalent de l'UD de PARIS aujourd'hui) dont il devint, la même année, le secrétaire.

Victor Griffuelhes avait acquis la conviction que l'action syndicale était le seul moyen efficace pour libérer intégralement la classe ouvrière.

Sa notion de la stratégie était basée sur « l'action directe », action directement exercée par les intéressés. « C'est le travailleur qui accomplit lui-même son effort ; il l'exerce personnellement sur les puissances qui le dominent pour obtenir d'elles les avantages réclamés. Par l'action directe, l'ouvrier crée lui-même sa lutte, c'est lui qui la conduit, décidé à ne pas s'en rapporter à d'autres qu'à lui-même du soin de se libérer... » (conférence Griffuelhes du 27 juillet 1904).

En collaboration avec Émile Pouget, Griffuelhes se montra un remarquable organisateur des luttes revendicatives : campagnes contre les bureaux privés de placement (1903) et pour la journée de 8 heures (1906) dont il faisait une clé des conquêtes ouvrières : 8 heures de travail, 8 heures de repos, 8 heures pour la vie personnelle, sociale et pour l'éducation.

En 1906, Griffuelhes était devenu l'incarnation véritable du syndicalisme révolutionnaire.

Voici la liste des 43 délégués qui, à Amiens, en octobre 1906, signèrent l'ordre du jour syndicaliste révolutionnaire présenté par V. Griffuelhes :

Ader, Bastien, Bled, Bornet, Bousquet A., Braun, Bruon, Cha-

zeaud, Cousteau, David Eug., Delesalle, Delzant, Devilar, Dhooghe, Dret, Ferrier, Galantus H., Garnery, Gauthier, Henriot, Hervier P., Latapie, Laurent L., Lévy, Luquet, Marie, Mazau J., Médard J.-B., Ménard L., Merrheim, Merzet E., Monclard, Morel L., Pouget, Richer, Robert, Roullier, Samay J., Sauvage, Tabard E., Thil G., Turpin H., Yvetot.

On peut ajouter à ces noms ceux de : Bécirard, Charpentier, Cheytion F., Laval E., Legouhy, Teyssandier M. qui, avec Chazeaud et Cousteau, avaient proposé l'addition suivante à l'ordre du jour repoussant la proposition du Textile :

« Considérant que l'intervention des élus dans les grèves ou dans les mouvements ouvriers est toujours funeste ;

« Considérant que toujours le prolétariat fut dupé dans ses grèves par l'intrusion, sur le champ de lutte, de politiciens trompeurs ;

« Le Congrès engage les syndicats et organisations ouvrières à repousser tout concours des élus dans les mouvements du prolétariat ».

Les délégués Bahonneau, Guimaudeau, Karcher firent de même (cf. c. rendu du congrès, p. 169).

Il en sortit, de ce congrès, sur la base proposée par Griffuelhes, la **CHARTRE D'AMIENS**.

En 1909, il quitta la direction de la CGT et au début de 1922, sa mauvaise santé l'obligea à se retirer à Saclas où il décéda.

(Source site de MAITRON)

Deux livres de Victor GRIFFUELHES, lui qui avait arrêté l'école à 14 ans :

« **L'action syndicaliste** » et « **Voyage révolutionnaire : impressions d'un propagandiste** ». Il devint journaliste, à la fin de son activité syndicale.

SACLAS L'INDEPENDANCE

16 mars 2026 de GRIFFUELHES et de BLONDEL

Pour le 120ème anniversaire de la Charte d'Amiens, l'Union Départementale de la CGT-FO de l'Essonne a décidé de rendre hommage à deux immenses camarades.

Victor GRIFFUELHES, rédacteur du projet de la Charte d'Amiens et enterré à SACLAS en Essonne et à Marc BLONDEL, le fer de lance de la défense de la Sécurité Sociale en 1995, qui est décédé le 16 mars 2014. C'est ce dernier qui présida le premier congrès de notre Union Départementale en 1984. Un habitué de nos murs.

À la veille d'un congrès confédéral, il est toujours bon de se rappeler notre Histoire, nos principes et nos valeurs.

C'est sans nul doute le sens de la médaille du 100ème anniversaire de la CGT-FO en 1995.

C'est la continuité de notre organisation dans le cadre de la Charte d'Amiens.

Lors de l'hommage rendu, ce 16 mars 2026, un discours a été lu à l'attention de notre Camarade GRIFFUELHES qui aurait trouvé sa place au sein de la CGT-FO, car il était un opposant au sein de la vieille CGT à ceux qui voulaient inféoder notre organisation au Parti politique (les Guesdistes et Lénine).

Tout au long de notre Histoire, nous avons démontré notre indépendance. Nous sommes la seule organisation qui, à la fois, s'est opposé au nazisme, au fascisme et au stalinisme.



A Saclas, pour défendre l'indépendance de la CGT-FO, pour l'émancipation des travailleurs !

Lundi 16 mars 2026, une délégation de l'Union Départementale FO de l'Essonne se rendra, à Saclas, sur la tombe de Victor Griffuelhes. Il fut le Secrétaire Général de notre organisation de 1901 à 1909.

C'est lui qui écrit : *« Ouvrier j'étais, ayant puisé dans une existence souvent fort difficile, dans des privations multiples le désir d'y mettre fin ; salarié j'étais, ayant à subir l'exploitation du patron et souhaitant ardemment d'y échapper. Mais ces désirs et ces souhaits ne pouvaient se concrétiser en une action continue qu'avec le concours des hommes astreints au même sort que moi. Et j'ai été au syndicat pour y lutter contre le patronat responsable direct de mon asservissement et contre l'État, défenseur naturel, parce que bénéficiaire, du patronat »*, réflexion qui est toujours d'actualité.

Les gouvernements successifs auront démontré qu'ils étaient clairement du côté du patronat avec leurs cadeaux fiscaux et autres exonérations de cotisations sociales. Sans oublier toutes les lois pour exclure les salariés des systèmes de protection sociale pour mieux les asservir.

Pourquoi le 16 mars 2026 ?

2026, c'est le 120^{ème} anniversaire de la Charte d'Amiens, texte de référence pour la CGT-FO, dont le projet a été rédigé par Victor

Griffuelhes, lui-même.

Le 16 mars, date anniversaire de la disparition de Marc BLONDEL.

De Griffuelhes à Blondel, toute une Histoire pour la défense de l'indépendance de l'organisation syndicale la CGT-FO vis-à-vis des partis politiques pour mieux organiser les travailleurs pour leur émancipation. Cette continuité avait donné lieu à une médaille (100^{ème} anniversaire de la CGT-FO) où figureraient les visages de Griffuelhes, Jouhaux, Bothereau, Bergeron et Blondel, tous Secrétaires Généraux de la CGT à la CGT-FO.

A la veille d'un Congrès confédéral, qui se tiendra en avril à Dijon, il est toujours bon de se rappeler que : *« Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre. »*. K. Marx

Pour continuer à construire le progrès social, il faut s'appuyer sur l'Histoire de l'organisation qui est responsable de la création des plus belles conquêtes sociales : La Sécurité Sociale, l'Assurance chômage... etc.

**Communiqué de
l'UD FO 91
mars 2026**